

ENTRETIEN avec FIONA et CHIARA ALAIMO à propos de leur nouvel album ÉCHOS, dialogue on contemporain piano music...

Les pianistes jumelles Fiona et Chiara ALAIMO publient leur nouvel album réalisé avec les compositeurs contemporains Sharad Goulam et Gabriel Field. Chaque interprétation de leurs œuvres découle d'un



travail à quatre, d'une réflexion partagée pour en exprimer l'expressivité, l'intensité rythmique, l'invention harmonique... Le résultat éclaire l'évidente parenté entre les deux écritures auxquelles les deux pianistes apportent fluidité et ampleur poétique.

Explications

Photo © couverture du CD GOULAM – FIELD : ÉCHOS, Fiona & Chiara Alaimo

CLASSIQUENEWS : Sur quels points précis avez-vous travaillé avec chaque compositeur pour la réalisation de leurs œuvres respectives ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Tout au long de ce projet, nous avons travaillé ensemble sur le caractère de chacune des œuvres mais aussi et principalement sur le style de composition de Sharad et Gabriel. Apprendre à connaître le style d'écriture d'un compositeur, c'est un peu comme lire pour la première fois un livre d'un auteur que nous ne connaissons pas encore. Cela a été d'autant plus enrichissant que nous avons pu discuter à ce sujet directement avec eux. Habituellement, nous jouons des compositeurs décédés, ce qui rend cet échange impossible. Ici, une tout autre dimension s'est ouverte à nous.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il pour chacun, une pièce en particulier que vous trouvez particulièrement emblématique de leur écriture ? Laquelle et pour quelles raisons ? Dans le travail avec les compositeurs, avez-vous modifié certains éléments initiaux pour permettre leur réalisation ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Nous avons toutes les deux eu un véritable coup de cœur pour la Toccata de Sharad. Fiona a finalement eu la chance de l'interpréter sur ce disque après avoir tiré à la courte paille. Cette œuvre synthétise le style, le caractère et l'univers d'inspiration du compositeur. Dans une approche presque Lisztienne, Sharad nous met au défi d'une virtuosité irréprochable et nous entraîne dans un récit fougueux où la mélodie et le rythme règnent en maîtres. Gabriel, quant à lui, nous plonge dans un univers plus minimaliste, où la fatalité semble occuper une place importante. Les dissonances y deviennent une véritable couleur sonore, une texture à part entière, davantage qu'une simple

tension appelant nécessairement une résolution. Les trois Pièces Joyeuses en offrent un bel avant-goût, interprétées par Chiara sur le disque

CLASSIQUENEWS : Comment avez -vous conçu le programme de ce disque ? Quelle trajectoire l'auditeur réalise-t-il ainsi à son écoute ? Comment les pièces des deux compositeurs dialoguent-elles ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Sharad et Gabriel ont eux-mêmes déterminé l'ordre des œuvres. Il était évident qu'alterner les pièces des deux compositeurs tout au long de l'enregistrement allait renforcer la cohérence musicale du projet. L'idée est que l'auditeur se laisse porter du début à la fin sans nécessairement distinguer les styles d'écriture des deux compositeurs, ni même l'identité des deux pianistes. □ Plus qu'une succession d'œuvres, ce programme se veut un voyage où l'imagination et l'émotion demeurent au cœur de l'expérience d'écoute.

CLASSIQUENEWS : Comment « fonctionne » votre duo au moment de l'interprétation ? Comment vous répartissez-vous les parties dans le jeu à 4 mains ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Notre duo a toujours fonctionné de la même manière : la cohésion de notre interprétation est très naturelle, sans doute parce que nous sommes sœurs jumelles et que nous nous comprenons intuitivement. Mais cette complicité est aussi ponctuée de moments de provocation et de prise de risque qui font que le public – et nous-mêmes – sommes constamment surpris et toujours en quête de nouveauté.

Nous n'avons pas de règle établie quant à la répartition des parties, que ce soit au piano à quatre mains ou à deux pianos. Tout se fait assez naturellement. Il arrive que l'une d'entre nous ait un coup de cœur pour une partie en particulier et

demande à l'autre de bien vouloir la lui céder. La plupart du temps, cela fonctionne. Et lorsque nous convoitons toutes les deux la même partie, nous nous en remettons à la méthode la plus démocratique qui soit : pierre, papier, ciseaux...

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir significatif propre à cet enregistrement, ou emblématique de votre rencontre et de votre travail avec les deux compositeurs ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Notre toute première rencontre a été particulièrement mémorable. Nous nous étions donné rendez-vous dans un restaurant thaïlandais afin de faire plus ample connaissance et de discuter du projet à venir, un projet qui ne verrait le jour que deux ans plus tard. Au moment de commander, nous avons réalisé que nous avions choisi exactement le même plat que Sharad – un pad thaï. C'est alors qu'il a lancé, sans la moindre hésitation : « Aucune personnalité ! » Nous avons éclaté de rires devant tant d'audace et nous nous sommes immédiatement dit que cette collaboration serait à la fois amusante et riche en rebondissements.

Et ce fut effectivement le cas. C'est d'ailleurs ce que nous apprécions dans ce type d'aventure artistique : les surprises, les échanges inattendus, les détours imprévus. Après tout, la musique elle-même vit de ces rebondissements ; sans eux, elle perdrait une part de son intérêt et de sa magie.

CLASSIQUENEWS : Au concert, vous jouez le répertoire pour piano à quatre mains, vous explorez le répertoire pour deux pianos; et comme sur ce disque vous affectionnez le répertoire pour piano solo. Comment pensez-vous agencer ces différents aspects dans les années à venir ?

FIONA et CHIARA ALAIMO : Nous avons souvent évoqué cette « triple identité », comme nous aimons l'appeler, et nous nous

sommes longtemps interrogées sur la manière de faire dialoguer ces trois répertoires que nous chérissons tout autant les uns que les autres. Comment les réunir au sein d'un même projet sans en atténuer les singularités ?

C'est précisément ce que nous nous efforçons de faire lors de nos concerts carte blanche, où nous prenons plaisir à mêler les répertoires et à relever le défi de raconter une histoire du début à la fin. Une histoire faite de correspondances, de contrastes et de surprises, où chaque œuvre éclaire la suivante. C'est également le défi que nous nous sommes fixé pour les années à venir : continuer à créer des passerelles entre ces univers qui nous définissent et les faire dialoguer au sein de projets toujours renouvelés.

Propos recueillis en juin 2026

CD

LIRE aussi notre présentation du CD ÉCHOS :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-goulam-field-echos-fiona-et-chiara-alaimo-1-cd-da-vinci-classics-2024/>

CD événement, annonce. GOULAM, FIELD : ÉCHOS. Fiona et Chiara Alaimo (1 cd Da Vinci classics, 2025)

agenda

Vendredi 12 juin 2026 à 20h Fiona et Chiara Alaimo jouent au festival Les Pianissimes de Lyon :

<https://www.pianissimes.org/concert/chiara-et-fiona-alaimo/>

Programme : W.A. Mozart : Sonate pour deux pianos en ré majeur K.448 / T. Ysaÿe : Variations pour deux pianos op.10 / D. Chostakovitch : Concertino pour deux pianos op.94 / M. Ravel : La Valse (version pour deux pianos)



Photo © Tom de Beuckelaer

CD événement, annonce. GOULAM, FIELD : ÉCHOS. Fiona et Chiara Alaimo (1 cd Da Vinci classics, 2025)

Par affinité, deux compositeurs d'aujourd'hui, qu'une amitié ancienne rapproche, sont associés dans un même album ; leurs œuvres, ici remarquablement réalisées par deux sœurs pianistes : Fiona et Chiara Alaimo. Le titre du programme édité par le label Da Vinci classics, « *ECHOS* », souligne les correspondances entre les deux écritures, entre les deux imaginaires.

A travers « un engagement commun pour la tonalité et la modalité, pour une harmonie coloriste, à la pointe expressive

de la dissonance, il en résulte une suite qui s'inscrit comme un dialogue de tempéraments, un enchaînement d'échos où le geste rencontre la rêverie et où la substance frôle l'ombre. » Le duo à quatre mains déploie flexibilité et nuances ; s'immiscent dans la texture profonde de chaque partition pour en exprimer la direction, les pulsions motrices, la force et la poésie.

Sharad Goulam affirme un sens architectural et un raffinement harmonique assumé qui nourrit un sentiment grave, épuré ... quand **Gabriel Field**, en revanche, « écrit du silence vers le son » : ses huit Chorals sont des « intailles miniatures, ciselées avec une tendre précision », cultivant intériorité voire gravité. Ce sont autant de questions sur la forme et le développement, de courtes séquences qui touchent par leur justesse comme leur intensité.

Les deux écritures façonnent un dyptique, comme les volets complémentaires d'un retable contemporain. Les jumelles **Fiona et Chiara Alaimo** semblent comprendre de l'intérieur la secrète filiation entre les deux compositeurs, leur entente organique... ce jeu tenu où se précisent comme des facettes indissociables, résonances, réminiscences, « échos »... Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM – **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps / été 2026**



CD événement & concert, annonce. FIONA & CHIARA ALAIMO :

Sharad Goulam, Gabriel Field... (1
cd Da Vinci classics /
enregistré à Meudon, avril 2024)
– CLIC de CLASSIQUENEWS
printemps été 2026



agenda

Vendredi 12 juin 2026 à 20h Fiona et Chiara Alaimo jouent au
festival **Les Pianissimes de Lyon** :

<https://www.pianissimes.org/concert/chiara-et-fiona-alaimo/>

Programme : W.A. Mozart : Sonate pour deux pianos en ré majeur
K.448 / T. Ysaÿe : Variations pour deux pianos op.10 / D.
Chostakovitch : Concertino pour deux pianos op.94 / M. Ravel :
La Valse (version pour deux pianos)



Photo © Tom de Beuckelaer

vidéo

entretien

ENTRETIEN avec FIONA et CHIARA ALAIMO à propos de leur nouvel album ÉCHOS, dialogue on contemporay piano music...

entretien réalisé en juin 2026

**ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE,
Musica Sacra / Te Deum de
Thierry Escaïch, mercredi 24
juin 2026. Stephanie
Childress (direction)**

Un projet inédit au coeur des Hauts-de-

France : le *Te Deum* pour *Notre-Dame*, originellement conçu pour la réouverture de Notre-Dame de Paris est la dernière partition sacrée spectaculaire et enivrante de Thierry Escaich, lui-même l'un des organistes titulaires de Notre-Dame (depuis 2024). Lille accueille cette partition majeure de la liturgie chrétienne contemporaine dont l'écriture et le texte spécialement écrit pour l'occasion, évoquent les passages et transformations de l'âme humaine...



... à travers une série de séquences dramatiques et spirituelles défendues par l'orgue, les solistes, les chœurs et l'orchestre à son complet. L'œuvre est parue au disque (Alpha), complément décisif pour le rayonnement d'une partition magistrale, saluée par notre CLIC de CLASSIQUENEWS... LIRE aussi notre compte rendu critique du **cd Te Deum pour Notre-Dame de Thierry Escaich** (<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-thierry-escaich-te-deum-pour-notre-dame-thierry-escaich-alain-antinoglu-1-cd-alpha-classic-juin-2025/>).



C'est un événement incontournable au moment où **l'Orchestre national de Lille fête ses 50 ans**, dans ce projet avec le concours de **120 choristes issus de l'ensemble Septentrion, du Jeune Chœur des Hauts-de-France, d'Ineffable et d'Ekla**. Sous la direction de la cheffe d'orchestre franco-britannique **Stephanie Childress** (cheffe principale invitée de l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya), cette série se déploiera ensuite à la Cathédrale Notre-Dame d'Amiens le 25 juin, puis au Théâtre impérial de Compiègne le 26 juin.

MUSICA SACRA : Thierry Escaïch, Te Deum pour Notre-Dame
Mercredi 24 juin 2026, 20h
Durée : 1h15
LILLE, Cathédrale Notre-Dame de la Treille



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille :
<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/musica-sacra-lille>

approfondir

LIRE aussi notre critique complète du CD **Te Deum** pour Notre-Dame par **Thierry Escaich** (1 cd Alpha) / **CLIC** de **CLASSIQUENEWS** / **février 2026** :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-thierry-escaich-te-deum-pour-notre-dame-thierry-escaich-alain-antinoglu-1-cd-alpha-classic-juin-2025/>

extrait de **notre critique** (par Adrien De Vries) :

La réussite vient du dépassement assumé de la stricte liturgie ; Escaich réussit une cathédrale musicale digne de son écrin et sujet, dramatique, taillé pour la scène, dont la vitalité expressive s'appuie surtout sur le livret de Nathalie Nabert : y paraissent les figures qui ont marqué l'histoire de la Notre-Dame ; Saint-Louis, mais aussi parmi les personnalités profanes le conférencier du XIXème, Frédéric Ozanam, sans omettre les personnages de Victor Hugo [Quasimodo et Esmeralda], comme ses textes eux mêmes [*la Légende des siècles, Les Contemplations*]. De cette évocation riche et dense, le compositeur a bâti son oratorio en 4 parties comme un cheminement qui part de la matière qui n'éclaire pas, à la flamme éblouissante qui éclaire mais ne brûle pas. Fournaise, combustion, fusion,



élévation... l'auditeur passe d'un monde à l'autre, grâce à la formidable créativité du compositeur, grâce au bouillonnement impressionnant de sa forge sonore...

[CRITIQUE CD événement. THIERRY ESCAICH : TE DEUM pour NOTRE-DAME : Thierry Escaich, Alain Antinoglu \(1 cd Alpha classic juin 2025\)](#)

**FONDATION LOUIS VUITTON, 80
ans de GIDON KREMER,
résidence exceptionnelle, les
27, 28, 30 mai 2026.
« Letters » / « Amérique » /
Mozart, Nyman, Raskatov...**

Kremerata Baltica, Gidon Kremer

En 3 soirées cartes blanches, la Fondation Louis Vuitton célèbre les 80 ans de Gidon Kremer, « *l'une des gloires vivantes du violon est-européen* », que Karajan considérait comme « *le meilleur violoniste du monde* » (1978). Jeu sincère sans artifice, d'une intensité exceptionnelle, le letton Gidon Kremer a gagné une reconnaissance unanime et mondiale, en particulier comme interprète affûté des compositeurs/trices contemporains/es (dont entre autres, Schnittke, Pärt ou Goubaïdoulina...). Invité de la Fondation Louis Vuitton, l'instrumentiste et chef d'orchestre, propose 3 soirées événements

Photo : GIDON KREMER © Paolo Pellegrin

Très vite l'excellent instrumentiste rafle nombre de Prix prestigieux et convoités, confirmant ses dons exceptionnels, dont le Concours Paganini de Gênes (1969), ou le Concours Tchaikovsky de Moscou (1970). Les années 1970 sont celles

d'une fulgurante ascension internationale, l'artiste étant recherché autant pour sa virtuosité que ses choix de répertoire, défendant une radicalité sensible et engagée, en liaison avec sa propre histoire... Soliste comme concertiste, Gidon Kremer est un partenaire de musique de chambre tout aussi apprécié (intégrale des Sonates de Beethoven avec Martha Argerich, 1994)... Il fonde son propre orchestre à partir de 1997 (Kremerata Baltica), élargissant davantage son approche des œuvres. Incisif, mordant, volubile aussi, ... le jeu de Gidon Kremer, dédicatoire du sublime « *Fratres* » d'Arvo Pärt (1980) ne cesse de fasciner par sa justesse, son intensité, ses fulgurances.

Les 3 soirées présentées à la Fondation Louis Vuitton, s'annoncent exceptionnelles. La première, mer 27 mai, en duo avec un récitant, lisant ses propres lettres (première soirée « **Letters** ») ; puis les deux programmes suivants, entouré des musiciens de l'orchestre qu'il a fondé en 1997, la Kremerata Baltica : le 28 mai, vertiges américains avec des pièces de Philip Glass, Leonard Bernstein, Charles Ives (programme 2 : « **Amérique** ») ; enfin en clôture, le 30 mai, grâce et tendresse du divin Mozart, ... sa résonance chez Michael Nyman et Alexandre Raskatov (programme 3 : « **Mozart à Chopin** »).

FONDATION LOUIS VUITTON

Accueil Vidéo FLY Play



Biographie... Né à Riga en Lettonie, de parents et grands-parents violonistes d'origine allemande, GIDON KREMER confie à l'instrument familial ses premières peines, ses premières passions et ses premiers succès, remportant durant les années

1960-1970 les prix d'une dizaine de concours internationaux, parmi les plus difficiles et prestigieux. Réputé pour son jeu

profond, dénué de tout artifice, c'est grâce à la création contemporaine qu'il doit son immense célébrité, défendant corps et âme les compositeurs est-européens opprimés par l'Union soviétique comme Schnittke, Pärt ou Goubaïdoulina. Il s'exile en France en 1980.

Résidence de GIDON KREMER
Les 27, 28 et 30 mai 2026
FONDATION LOUIS VUITTON, Auditorium

INFOS & RÉSERVATIONS :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/celebration-des-80-ans-de-gidon-kreme>

Programme détaillé de la résidence de GIDON KREMER
à la FONDATION LOUIS VUITTON
3 concerts événements

Mercredi 27 mai 2026, concert à 20h30

Concert 1 : « Inside Out »

Dans l'intimité de l'artiste créateur... Plus d'informations :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-gidon-kremer-orchestre-kremerata-baltica-letters-dans-l-intimite-de-l-artiste-createur>

La première soirée propose un duo original avec un récitant.
Intitulé « Letters », le concert alterne lectures de ses

propres lettres et interprétation d'une œuvre classique ou moderne qui lui est associée.

Jeudi 28 mai 2026, concert à 20h30

Concert 2 : « ***Amérique*** »

ORCHESTRE KREMERATA BALTICA

Plus d'informations

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-gidon-kremer-orchestre-kremerata-baltica-amerique>

Pour la deuxième soirée, le violoniste est rejoint par la Kremerata Baltica, ensemble qu'il fonde et dirige depuis 1997. Intitulé « Amérique » réunit l'inspiration pop chez **Philip Glass**, le style rythmique et néoclassique de **Leonard Bernstein** ou les délicieuses audaces de **Charles Ives**.

Samedi 30 mai 2026, concert à 20h30

Concert 3 : « ***Mozart à Chopin*** »

ORCHESTRE KREMERATA BALTICA

Plus d'informations

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-3-gidon-kremer-orchestre-kremerata-baltica-wolfgang-amadeus-mozart>

Le concert de clôture propose deux grands concertos de Mozart, l'un pour violon, l'autre pour piano ; le programme met en regard le prodige de Salzbourg et ses réécritures contemporaines, sous la plume lyrique du Britannique Michael Nyman, et la verve humoristique du Russe Alexandre Raskatov.

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne
sur le site de la **FONDATION LOUIS VUITTON** :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/celebration-des-80-ans-de-gidon-kremer>

Gidon Kremer



Gidon Kremer, est l'un des artistes les plus originaux de sa génération, maîtrisant un répertoire, particulièrement large, allant de la musique classique aux génies des XXe et XXIe siècles. Il joue les œuvres de compositeurs russes et

d'Europe de l'Est, créant certaines compositions, qui lui ont été dédiées, de Alfred Schnittke, Arvo Pärt, Giya Kancheli, Sofia Gubaïdulina, Luigi Nono, John Adams, Philip Glass, Astor Piazzolla...

Peu de soliste d'une telle stature internationale n'a joué autant d'œuvres de compositeurs contemporains pour violon au cours des trente dernières années. Sa discographies souvent saluée par la critique, comprend plus 100 enregistrements.

L'artiste se voit décerner également un grand nombre de décorations honorifiques comme en 2016 par l'Empereur du Japon, le Praemium Impériale équivalent au Prix Nobel de musique (succédant alors à la pianiste Mitsuko Uchida). En 1997, Gidon Kremer forme la Kremerata Baltica, orchestre de chambre composé de jeunes musiciens issus des trois états baltes qui a enregistré une trentaine de disques. Invité des plus grandes salles du monde, l'ensemble s'est notamment produit en 2017 pour célébrer le 20ème anniversaire de

l'ensemble et le 70ème anniversaire de son fondateur, en tournée en Europe et en Amérique du Nord.

[Fondation Louis Vuitton](#)

8 av. du Mahatma Gandhi

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Concert TROUSSOVA /
Centenaire György KURTAG, ven
5 juin 2026 (PARIS, Cité de
la musique). Pierre Bleuse
(direction)**

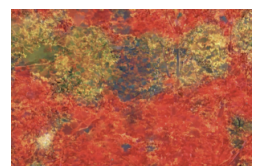
Second rendez-vous célébrant le centenaire de György Kurtág... l'Ensemble intercontemporain évoque les origines de sa relation avec le compositeur. Commande de l'EIC, « *Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova* » fut créé le 14 janvier 1980 à Paris, révélant tout le génie de

Kurtág au public français. Ce véritable monodrame prend sa source dans l'oeuvre de Rimma Dalos, pendant poétique de celle de Kurtág : « même langage incisif, même carnalité, même fragilité ». Dans le cadre du Festival ManiFeste, le chef-d'oeuvre de Kurtag est entouré de 3 créations.

La première, pour ensemble et électronique, révèle le geste instrumental et la musique « éruptive » de **Márton Illés**, compatriote et ancien élève de Kurtág. De son côté, l'Allemande **Isabel Mundry** interroge le rapport individu / masse . Enfin, le jeune Franco-Américain **Tobias Feierabend** explore tous possibles expressif de la flûte...

Concert Trousova / Centenaire Kurtag
vendredi 5 juin 2026, 20h

PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
INFOS & réservations directement sur le site de



l'EIC Ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/troussova-2026-06-05-20h00-paris/>

Distribution

Anu Komsí, soprano
Hélène Fauchère, mezzo-soprano
Emmanuelle Ophèle, flûte
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Carlo Laurenzi, Augustin Muller, électronique Ircam
Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam

programme

Isabel MUNDY

The I's pour voix, ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

Márton ILLÉS

Four skETches pour ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez

Tobias FEIERABEND

Nouvelle œuvre pour flûte

Création mondiale Commande Ensemble intercontemporain

György KURTÁG

Messages de feu Demoiselle R.V. Trousova, op. 17

pour soprano et ensemble

Tarifs : 20 € / 28 €

Photo / visuel : Europa Aour, 2022, vidéo monobande 65 min © Jacques Perconte,
l'Étoffe de l'Europe™, présidence française du Conseil de l'Union européenne

AVANT-CONCERT À 18h30

Table-ronde autour de György Kurtág – Entrée libre

Concert diffusé sur France Musique le 10 juin 2026 à 20h dans l'émission Le concert du soir présentée par Arnaud Merlin, puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'application Radio France.

**Coréalisation Philharmonie de Paris, Ircam-Centre Pompidou
Dans le cadre de ManiFeste-2026, festival de l'Ircam**

**CRITIQUE CD, événement.
Samuel STROUK : Elise mon
mirage. 2 concertos.
Orchestre national de
Bretagne (nouvel album – 1 cd
Well Done Simone! records)**

**Compositeur, guitariste soliste, chef
d'orchestre, Samuel Strouk s'impose
depuis plus de dix ans sur la scène
symphonique contemporaine, par sa
singularité virtuose, sa sensibilité et
sa grande culture musicale. Au printemps**

2026, le compositeur publie un nouvel album « *Elise, mon mirage* », regroupant deux nouveaux concertos comme odes à l'amour et à la paix, l'un pour violoncelle et guitare, le second pour guitare... deux nouvelles partitions enregistrés en France avec l'Orchestre National de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski.



Œuvres de maturité, les deux opus marquent une nouvelle étape dans l'enrichissement et la maturation de son langage orchestral. La parution du Double Concerto pour guitare et violoncelle fait suite à la création mondiale au Zaryadye Concert Hall de Moscou, dans le cadre du festival Viva Cello (novembre 2021).

L'enregistrement réalisé en France, permet aux artistes russes et ukrainiens d'unir leur sensibilité, a contrario de la guerre en cours. Dans le contexte géopolitique que nous subissons depuis 2022, l'œuvre de Samuel Strouk prend valeur de manifeste humaniste et fraternel qui enrichit davantage la profondeur des partitions. Un film documentaire signé Charlotte Erlith (« A contretemps ») a suivi les musiciens pendant l'enregistrement

de l'album à Rennes, soulignant combien le travail international et interculturel, l'échange et la musique sont plus que jamais des arguments solides contre la barbarie et la guerre...

Prolongeant son dernier album orchestral intitulé « Le rêve de Maya », Samuel Strouk développe une écriture fondée sur « la dramaturgie du temps musical ». Chaque mouvement s'inscrit dans une trajectoire expressive dont la forme est le lieu d'un récit intérieur. « À l'instar de Gustav Mahler, sa musique n'est jamais abstraite : elle se construit dans la tension, la mémoire, la transformation des motifs, faisant de l'orchestre un espace de narration à part entière. En héritier de Leonard Bernstein et de György Ligeti, le compositeur Français compose dans un langage alliant écriture contemporaine et tonalité. » Très incarnée, révélant les forces souterraines et psychiques qui pilotent les affects, l'écriture de Samuel Strouk sait fusionner dramatisme et poésie : en témoignent les deux opus ici enregistrés.

Le double concerto « Élise, mon mirage » décrit le voyage sentimental de deux amants tissant les liens d'une vie, incarnés par le violoncelle et la guitare, dont le dialogue nourrit comme un fil conducteur le flux orchestral. C'est une ode à l'amour qui interroge le rapport entre le matériel et le spirituel. « Les émotions naissent au contact du réel pour aussitôt lui échapper : c'est le mirage, éternel et insaisissable, qui donne son souffle à l'œuvre. »

La partition exploite toutes les nuances et accents de la vaste palette orchestrale, tissant un paysage d'emblée spectaculaire, agité, au souffle souterrain profond et tragique (premier épisode « éclosion » du premier mouvement), nouant dans une intensité croissante les deux instruments solistes, en particulier dans la 2^e séquence (« Révélation ») où le chant du violoncelle s'accorde à l'énergie de la guitare. Ce premier mouvement exprime une course éperdue où les deux amants s'acharnent, affirment la force de leur amour,

luttent sans repos...

Plus grave et sombre encore, le 2^e mouvement s'ouvre avec la plainte du violoncelle, prière enveloppée par la guitare plus amoureuse et intimiste ; le violoncelliste Boris Andrianov tire les larmes dans une partie comme enivrée, avant l'arche dramatique du Concerto (« Invocation », prière à l'invisible), qui prélude au solo suspendu du guitariste (Dimitri Illarionov), soudainement serein et d'une joie nostalgique (dans l'évocation du « souvenir d'Élise »), instant de pure magie que rehaussent encore les deux premiers épisodes du Mouvement III (« Présage », enchaîné à « Mirage »), ce dernier tableau sonore, scellant l'union des deux instrumentistes, des deux timbres comme enivrés et funambules, 2 cœurs d'un amour désormais uni.

Samuel Strouk est le soliste de l'album, du **second Concerto pour guitare intitulé « Égalité »**, inspiré du poème éponyme de José Asunción Silva, qui interroge l'universalité de la condition humaine à travers une figure poétique de l'égalité.

Tout à fait différent du Double Concerto, le Concerto pour guitare, débute dans les profondeurs lugubres, des vapeurs étales (magnifiquement orchestrées exprimant le mystère et l'intranquillité) d'où émerge le chant de la guitare (El Emperador). Plus évocatoire encore est le mouvement central « La Calle », intime, secret, – acteur d'une méditation elle aussi suspendue, enchaînée aux climats arachnéens et enchantés du 3^e mouvement (El mozo de la Esquina) à la fois voluptueux et grave. Le compositeur lui-même assure la partie soliste dans un Concerto, riche, contrasté, offrant à la guitare une partie virtuose et chantante.

Partenaire de longue date de Samuel Strouk, l'Orchestre National de Bretagne accompagne cet enregistrement sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski, dont la lecture précise et engagée met en valeur la clarté de l'écriture, les

contrastes, l'épaisseur active des séquences au fort potentiel dramatique ; sa baguette sait unifier et détailler, permettant de toujours saisir l'allant expressif des instruments solistes.

CRITIQUE CD événement. Samuel STROUK : Concertos « ELISE, MON MIRAGE » (pour guitare et violoncelle / Dimitri Illarionov, Boris Andrianov), « ÉGALITÉ » (pour guitare / Samuel Strouk, guitare), Orchestre national de Bretagne, Aurélien Azan Zielinski (direction)

entretien

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Samuel STROUK** : <https://www.classiquenews.com/entretien-samuel-strouk-classiquenews/>

Le compositeur et guitariste SAMUEL STROUK qui est aussi

directeur du Festival de jazz de Maisons-Laffitte (Maisons-Lafitte Jazz Festival), fait paraître au printemps 2026, deux partitions récentes, deux concertos ; l'un pour guitare et violoncelle (intitulé « Elise, mon mirage »), le second pour guitare (« Égalité »), deux partitions qui recueillent tous les éléments d'une créativité flamboyante, inspirée entre autres par un fort sentiment de paix et de réconciliation, – malgré les conflits en cours ; sur le plan artistique, Samuel Strouk avoue sa filiation assumée avec Ligeti ou Xenakis, travaillant la matière symphonique et concertante dans le souci d'un dialogue permanent et d'une cohérence dramaturgique naturelle. Au carrefour des écritures, explorant aussi de nouveaux horizons où la technologie la plus innovante envisage de nouvelles transformations et métamorphoses sonores, Samuel Strouk ouvre des champs musicaux d'autant plus inédits qu'ils sont personnels et très aboutis. Entretien.



[ENTRETIEN avec Samuel STROUK, à propos de ses 2 nouveaux Concertos : « Élise mon mirage » et « Égalité »...](#)

Visitez le site officiel de Samuel Strouk :
<https://samuel-strouk.fr/>

CRITIQUE CD événement. ÉLISE, MON MIRAGE, le nouvel album de Samuel Strouk (guitariste, compositeur) – 1 cd Well Done Simone ! records – parution le 24 avril 2026 – CD CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS

AUDIO / Déjà disponible sur les plateformes :
<https://bfan.link/elise-mon-mirage>

VIDEO / Couisses de l'enregistrement :

témoignages des instrumentistes de l'Orchestre de Bretagne :

**OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE
TOULOUSE. Ballet : UN SAUT**

DANS LE BLEU / Carolyn Carlson (création), du 12 au 17 juin 2026. Ballet et Orchestre du Capitole de Toulouse

Création événement : *Un saut dans le bleu* par Carolyn Carlson... En 1974, Rolf Liebermann invite Carolyn Carlson à l'Opéra de Paris et la nomme Étoile-Chorégraphe. Depuis plus de cinquante ans, l'artiste démiurge qui sculpte les corps et réinvente le sens d'une action dansée, ne cesse de révolutionner le monde de la danse en élargissant toujours ses champs oniriques, acrobatiques, visuels... Bien que la danseuse et chorégraphe américaine ait déjà confié certaines de ses œuvres au Ballet du Capitole, elle réserve en juin au Capitole sa nouvelle pièce majeure : l'œuvre d'une vie, une chorégraphie testamentaire pour réenchanter le monde soumis au chaos des extrêmes...

Pour Toulouse et à sa demande, **Pierre Le Bourgeois** compose une partition pour les musiciens de **l'Orchestre du Capitole**. La création annoncée crée une symbiose entre la danse et la musique, transposant visuellement la partition avec son langage chorégraphique unique, hautement graphique (élégance des corps en mouvement ou en suspens, accordés à leur souffle), abstraitement lyrique, surtout empreint de spiritualité et d'une poésie infinie : son art est une célébration à la puissance de l'art.

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Nouveau Ballet : Carolyn Carlson, *UN SAUT DANS LE BLEU*,
Halle au grains, du 12 au 17 juin 2026
5 dates événements

vendredi 12 juin 2026 – 20h – 21:10
samedi 13 juin 2026 – 20h – 21:10
dimanche 14 juin 2026 – 15h – 16:10
mardi 16 juin 2026 – 20h – 21:10
mercredi 17 juin 2026 – 20h – 21:10



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de
Toulouse :
<https://opera.toulouse.fr/un-saut-dans-le-bleu-carolyn-carlson/>

Durée : 1h10 sans entracte

AUTOUR DE L'ŒUVRE

Samedi 6 juin, 16h30

CONFÉRENCE

« Carolyn Carlson, l'écriture de soi » par Rosita Boisseau.

Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Dimanche 7 juin, 15h45

RÉPÉTITION OUVERTE

Après une brève introduction par Beate Vollack, directrice de la danse du Ballet de l'Opéra national du Capitole, vous découvrirez un aperçu unique des répétitions d'un ballet en cours.

Entrée libre – Halle aux grains – A partir de 8 ans

**12ème CAP FERRET MUSIC
FESTIVAL 2026 (Bassin
d'Arcachon), du 4 au 11
juillet 2026**

Comme chaque été, dans le cadre
spectaculaire du bassin d'Arcachon, le

**CAP FERRET MUSIC FESTIVAL (CFMF) sait
mettre en scène les magnifiques paysages
en concerts ; entre musique et Nature, le
festival inaugure sa nouvelle édition
estivale par un grand programme,
hautement festif, gratuit, avec un
plateau impressionnant et un final
pyrotechnique idéalement rythmé au
diapason des musiques programmées ;
suivent 5 concerts du soir dans plusieurs
sites emblématiques de la Presqu'île.**

La pianiste **Hélène Berger**, directrice artistique, comme un grand bol d'air marin, insuffle une énergie fédératrice brassant large, associant de façon exemplaire, partage, accessibilité, transmission... Chaque été au Cap Ferret, le CFMF est une fête fraternelle qui réunit ensemble, artistes de toutes générations, publics, sites naturels. La musique est un langage universelle qui rapproche et renforce notre humanité. L'expérience est unique, d'autant plus dans une Nature à couper le souffle...



Outre le cycle de concerts sur le Bassin, le Festival poursuit et amplifie même ses actions de transmission, offrant à nouveau un tremplin pour de jeunes talents (lauréats des concours partenaires), soit 7 concerts annoncés, sans omettre le concert dédié au jeune public mais aussi, côté pédagogie, la riche activité de **l'Académie musicale** (15 professeurs, 70 stagiaires, 7 ateliers). Cette année les festivaliers pourront également découvrir l'Orchestre de jeunes pianistes du Basson d'Arcachon, comme suivre les progrès des jeunes musiciens grâce aux 12 masterclasses ouvertes au public...

TOUTES LES INFOS, les programmes, les concerts, les artistes invités, les lieux du Festival :

<https://www.capferretmusicfestival.com/index.html>

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL

LA PRESQU'ÎLE DONNE LA MESURE



4-11
JUILLET
2026

Temps forts 2026

**DIMANCHE 5 JUILLET 2026,
THE BOOK OF LIFE**

Inspirée par les textes sacrés anciens, cette œuvre grandiose pour chœur, orchestre et solistes est un voyage musical, riche en harmonies irisées, mystère, rythmes irrésistibles, mélodies envoûtantes.

Ce moment fort du festival, musical et spirituel, s'inspire du Livre de l'Ecclésiaste ; le chef et compositeur Laurent Couson y associe un poème original en anglais, qui invite chaque être humain à être « inscrit dans le Livre de la Vie ». Cette prière, inspirée du rituel de Yom Kippour et du célèbre Kol Nidrei, est ici restituée dans sa langue d'origine, l'araméen. Laurent Couson fait également dialoguer trois poètes mystiques : le perse Hâfez, le marocain Hatim de Tavy, la sainte espagnole Thérèse d'Avila.

Laurent Couson avait marqué les esprits avec la création de son Requiem XIX en décembre 2021 , à l'Auditorium de Bordeaux. La plateaux est prometteur : 16 musiciens de France, d'Ukraine, de Russie, du Japon, de Corée, d'Allemagne, de Croatie (orchestre à cordes et piano) ; ainsi que 30 choristes de l'ensemble vocal d'Aquitaine (Laurent Couson direction).

LUNDI 6 JUILLET 2026, 21h

Lyatoshynsky Trio

La Conche, Cap Ferret

Lyatoshynsky Trio □ Mykhaylo Zakharov violon,

Susanne Szambelan violoncelle,

Artem Yasynskyy piano

Brahms: Piano Trio No. 1 in B major, Op. 8
Borys Lyatoshynsky: Piano Trio No. 1 or No. 2
Piazzolla: Cuatro Estaciones Porteñas

Fondé en 2019, le Trio Lyatoshynsky défend un répertoire vaste, mêlant classiques et créations contemporaines. Leur premier album, consacré à Borys Lyatoshynsky, a été diffusé sur la célèbre BBC Radio 3, confirmant ainsi leur statut d'ambassadeurs de la musique de chambre ukrainienne dans le monde.

MARDI 7 JUILLET 2026, 21H

PIANO VOYAGEUR

Place Ubeda, Le Canon

Carnets de voyage

DUO MOUSEION, piano 4 mains (Russie – Arménie)

et **Rebecca OMORDIA**, piano solo (Roumanie)

/ ...

Mendelssohn : Andante et Allegro brillante en la majeur, op. 92 (1841)

Schubert : Fantaisie en fa mineur, D. 940 (1828)

Maurice Ravel : Rhapsodie Espagnole (1907)

Piotr Ilitch Tchaïkovski / Sergueï Rachmaninov

La Belle au Bois Dormant

Igor Stravinsky : Danse russe (1911)

Astor Piazzolla : Histoire du Tango (1986)

Le jeu du Duo Mouseion se révèle envoûtant et fougueux, à l'image des meilleurs interprètes russes...

MERCREDI 8 JUILLET 2026, 21h

Quintette VENTS ET MERVEILLES

Maison Forestière, Piquey

Avec les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg

Flûte traversière : Sandrine François /

Clarinette : Théo Fuhrer / Basson : Rafael Angster /

Cor : Alban Beunache / Piano : Marie Stoecklé

Double Reed Loop pour basson et clarinette de Karol Beffa :
une conversation rythmique espiègle au langage accessible
mêlant influences classiques, jazz et pop.

Scènes de la forêt de Mel Bonis : composées en 1927 dans un
style harmonique raffiné hérité de Fauré, ces quatre pièces
bucoliques mettent en scène flûte, cor et piano dans des
atmosphères tour à tour nocturnes, auroréales et chasseresses.

Quintette de Rimski-Korsakov : écrit à 32 ans pour un concours
où le jury le boudait – mais que le public adopta aussitôt.

Étonnamment, l'œuvre évoque aussi le Paris populaire du XIX^e
siècle, avec ses airs légers et dansants, à l'exception du
mouvement central, solennel, évoquant un choral orthodoxe.

Programme séduisant mêlant modernité, méditation, légèreté.

JEUDI 9 JUILLET 2026, 21h

JAZZ A JANE

Centenaire John COLTRANE / Miles DAVIS

Quintet Nakama + David Pastor

DAVID PASTOR, trompette (Espagne)

Quintette NAKAMA (France – Prix d'Honneur du Concours

International Léopold Bellan 2025 en JAZZ)

**TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des
programmes et les artistes invités :**

<https://www.capferretmusicfestival.com/>

**OFFRES SPÉCIALES, le « Pass tous concerts », le « Pass
Premium » :**

<https://www.capferretmusicfestival.com/billetterieenligne.html>



**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
Concert « Au-delà », jeudi 21**

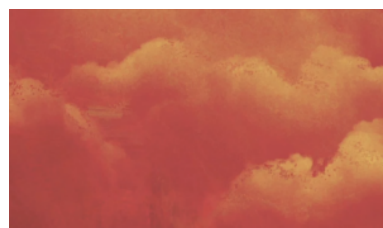
mai 2026. DUFOURT, VERUNELLI... Pierre Bleuse (direction)

L'Au-delà revêt bien des visages dans ce programme phare de la saison en cours de l'Ensemble intercontemporain : d'abord « l'au-delà de l'expression », avec *La Horde* d'après Max Ernst, œuvre brute et magnétique d'Hugues Dufourt. C'est ensuite « l'au-delà de la voix », propre à *La nuda voce* de Francesca Verunelli. □□ Le Lyonnais Hugues Dufourt (né en 1943), pilier de l'école spectrale, entretient depuis longtemps une relation à la peinture et aux arts visuels. Fidèle à cet esthétique, son écriture privilégie continuités, transformations lentes, basculements, flous et transitions étales, riches en texture évanescentes, en toilages, en ruptures mouvantes...

Il compose ainsi *La Horde* (2022) d'après plusieurs compositions de Max Ernst réalisées en 1927, partition au carrefour des disciplines musicale et picturale, témoignant de la barbarie de la première guerre mondiale : silhouettes inquiétantes, formes sauvages, les créations d'Ernst inspirent

au compositeur une écriture dense, rugueuse, aux accents âpres et heurtés. Dans la matière picturale, Dufourt reconnaît la fluctuation et la fragilité du timbre, captant les mille fluctuations de couleurs et de lumière... □En dialogue, dans *La nuda voce* (La voix nue), la compositrice italienne Francesca Verunelli explore la voix dans ce qu'elle a de plus essentiel et de plus direct : quand le souffle devient son, puis chant, jusqu'à tisser un lien entre chaque être humain.

concert « Au-delà » : Dufourt, Verunelli...
jeudi 21 mai 2026, 20h
Paris, Cité de la musique – Salle des
concerts



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Ensemble
intercontemporain :
[https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/au-dela-2](https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/au-dela-2-2026-05-21-20h00-paris/)
[-2026-05-21-20h00-paris/](https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/au-dela-2-2026-05-21-20h00-paris/)

Distribution

Johanna Vargas, soprano
Helēna Sorokina, mezzo-soprano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Au programme

Hugues DUFOURT □: *La Horde* d'après Max Ernst, □pour ensemble
Francesca VERUNELLI : □*La nuda voce*, pour soprano, mezzo-
soprano et ensemble
Création mondiale – □Commande Ensemble intercontemporain

Tarif : 20 €

INFORMATION / Changement de programme : □ Pour des raisons de santé, Hugues Dufourt n'a malheureusement pas pu achever la création initialement inscrite au programme. Elle sera remplacée par son œuvre *La Horde*, d'après Max Ernst (2022).

Visuel : *Marée Métal*, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes

diffusion

Concert enregistré par France Musique pour diffusion le 3 juin 2026 à 20h dans l'émission *Le concert du soir*

VIDÉO **Pierre Bleuse** : voix et visions à la Philharmonie de Paris

Voix, visions et matières sonores : Pierre Bleuse présente le concert « Au-delà » du 21 mai à la Philharmonie de Paris. Un programme qui transpose en musique les peintures hallucinées de Max Ernst et explore la voix mise à nue. Programme complet : <https://shorturl.at/7t4rD>

VISUEL : *Marée Métal*, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes / Jacques Perconte a récemment créé avec le compositeur Othman Louati, l'opéra vidéo « *Solaris* », créé à Roubaix puis Nantes en avril et mai 2026 – LIRE notre critique complète de *Solaris* par Louati / Perconte au Théâtre Graslin de Nantes, le 6 mai 2026 :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-theatre-graslin-le-6-mai-2026-othman-ouati-solaris-creation-victoire-bunel-miroirs-etendus-omar-louati-direction/>

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de *Solaris* illustre ce choix artistique exemplaire, affichant le spectacle au Théâtre Graslin, après la première mondiale, réalisée à la Condition Publique Roubaix le 29 avril dernier.



CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026. Othman OUATI : *Solaris* [création]. Victoire Bunel, Miroirs Étendus, Omar Louati [direction]

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de *Solaris* illustre ce choix

artistique exemplaire, affichant le
spectacle au Théâtre Graslin, après la
première mondiale, réalisée à la
Condition Publique Roubaix le 29 avril
dernier.

Photo © Simon Gosselin

« **Solaris** », roman du polonais **Stanislaw Lem** [1961] est un modèle de la littérature d'anticipation : c'est une utopie fantastique qui à travers l'évocation d'une planète lointaine, et longtemps inaccessible, aux ressources et phénomènes inexpliqués, interpelle l'âme de ceux qui l'approchent, et suscitent chez eux un cheminement voire un bouleversement intérieur qui exacerbe leur propre conscience.

C'est exactement l'expérience que fait sur scène la mezzo-soprano soliste incarnant l'héroïne de Lem, Hélène Aurel (très engagée Victoire Bunel). La partition conçue par le compositeur contemporain **Othman LOUATI** met en avant la soprano seule en scène, à laquelle l'orchestre requis apporte son flamboyant habillage sonore ; il comprend éléments spécifiques, une guitare électrique et un synthétiseur analogique traitant le son en temps réel. On note comme toujours chez l'auteur déjà applaudi pour son précédent ouvrage « *Les ailes du désir* » [2023], la maîtrise des atmosphères enveloppantes, ce goût délectable pour les timbres dont ce soir ceux du cor, de la clarinette, de la flûte... outre les cordes habituelles (violon, alto, violoncelle).

La chanteuse conteuse, est notre guide ; l'exploratrice, dans le cadre d'une mission d'observation de Solaris succombe aux effets de la fièvre bleue, mal diffus inexorable, qu'exerce la

planète sur ses trop proches observateurs, les menant à la folie. Dans le cas de l'héroïne, il s'agit moins d'une agonie destructrice que d'une révélation libératrice, une sorte d'extase qui l'amène en fin de session, à vivre l'unité primordiale que recherche chaque être vivant, en se fondant dans le grand corps cosmique universel.

Comme « *Dune* » de Franck Herbert [1965], « *Solaris* » de Lem dénonce en réalité l'humanité barbare qui ne cesse d'exploiter et détruire chaque système découvert, rompant l'équilibre originel ; écologiste, le texte de Lem comme d'Herbert, dénonce l'atteinte que fait subir les hommes à chaque nouvelle terre conquise, à l'image de la Terre, planète constamment pillée, exploitée au mépris des écosystèmes, au mépris des équilibres naturels.

Musique sidérale et paysages sonores de *Solaris*

Saluons l'imaginaire sonore du compositeur qui offre aux évocations de *Solaris*, à son plasma en ébullition constante, à la matière vivante de son océan pensant, à ses tempêtes infernales, à cette forge primordiale où se dissolvent tous les corps à l'échelle des particules et des atomes... plusieurs séquences planantes ou rugissantes.

C'est constamment une parure orchestrale très suggestive et raffinée dont la partition déroule autant de tableaux parfaitement construits, caractérisés et fermés sur eux mêmes. À la direction, le compositeur lui-même, concentré et d'une grande souple, veille aux équilibres, sonores : son geste étire une superbe pâte Instrumentale qui suggère, en véritable puissance onirique, tout en détaillant l'activité de chaque situation dans une langue aussi descriptive qu'évocatrice. Pas facile de traiter musicalement les paysages cosmiques, les constellations décrits dans son texte par Stanislaw Lem, ... les

phénomènes Solaristiques les plus divers et dans leurs états imprévisibles d'autant plus explosifs qu'ils sont générés en réaction à l'intervention humaine...

En réalité l'observation de Solaris nous renvoie à ce que notre Terre subit du fait de l'occupation humaine ; ainsi entre autres séquence éloquente et sauvage, l'épisode terrifiant où la musique suggère les milliers de plates-formes pétrolières défigurant la surface de Solaris : ayant découvert une énergie illimitée [le TriaXen] les terriens n'ont pas tardé à coloniser au risque d'épuiser la matrice Solaris [comme dans Dune, Arakis est la planète qui détient la matière la plus convoitée des mondes connus : l'épice [qui au demeurant a cette même faculté d'intensifier les consciences, tout en permettant de se déplacer dans le temps]. On retrouve ces thèmes dans Solaris.

La forme n'est peut être pas tout à fait celle d'un « opéra vidéo », comme il est annoncé dans le programme ; pas d'action scénique à proprement parlé, toute la narration étant concentrée par l'unique cantatrice dont la voix chantée, parlée, murmurée,... assure l'exposition de chaque situation. Pour autant dans ce dispositif économe (et statique), le cheminement intérieur de l'héroïne se réalise, exposant sa métamorphose progressive qui passe par plusieurs jalons décisifs. Le genre opéra promet et expose la transformation des êtres à travers des expériences majeures : ce process cathartique est indiscutablement présent dans la partition d'**Othman Louati** dont l'écriture musicale en serait l'oscillographe sensible.

Victoire Bunel est très convaincante sachant diversifier et nuancer chacune de ses interventions. Déclamatoire, prosodique, incantatoire ou simplement narrative, la voix raconte et suggère une grande palette d'états psychiques. Elle devient de plus en plus lyrique en particulier à la fin, quand elle s'adresse au public en le prenant à témoin.

Du début à la fin, sur grand écran, surplombant les musiciens,

les images élaborées par **Jacques Perconte** (qui signe aussi le livret) enrichissent encore le dispositif suggestif en déroulant un autre champ narratif, visuellement séduisant (dont de nombreuses images empruntées à la NASA). Belle expérience.

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026.
Othman OUATI : Solaris [création]. Victoire Bunel, Miroirs
Étendus, Omar Louati [direction]

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation :
<https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-othman-louati-solaris-video-opera-mer-6-mai-2026-creation/>

Le créateur d'images Jacques Perconte et l'inventeur de sons inouïs Othman Louati accordent leur champs créatifs dans un nouveau format lyrique, une nouvelle exploration conjointe et croisée de leurs univers autour de Solaris, romans futuriste et philosophique parmi les plus envoûtants du XXe siècle.

